Histoire de l'art de la Renaissance

Histoire de l'art de la Renaissance

Conférences de l'année 2012-2013

Sabine Frommel

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/ashp/1617>

DOI: 10.4000/ashp.1617

ISSN: 1969-6310

Publisher

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Printed version

Date of publication: 1 September 2014

Number of pages: 243-244

ISSN: 0766-0677

Electronic reference

Sabine Frommel, "Histoire de l'art de la Renaissance", *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 145 | 2014, Online since 15 December 2014, connection on 06 July 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1617> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ashp.1617>

This text was automatically generated on 6 July 2021.

Tous droits réservés : EPHE

Histoire de l'art de la Renaissance

Histoire de l'art de la Renaissance

Conférences de l'année 2012-2013

Sabine Frommel

- 1 Dans le domaine architectural l'historiographie a tendance à couper les évolutions du xv^e siècle de celles du xiv^e et à négliger des continuités dues à des exemples préfigurant certains traits typiques de la Renaissance. Ainsi, dans des constructions de la deuxième moitié du *Trecento* comme le castello Visconteo à Pavie ou le *collegio di Spagna* à Bologne, la clarté géométrique du plan et l'articulation des cours annoncent des principes qui vont s'imposer à partir du début du siècle suivant. Garnis d'un détail architectural du gothique tardif, ces dispositifs dégagent toutefois un caractère hybride qui fait que l'on a sous-estimé leur rôle comme signes annonciateurs et manifestations précoces de futurs développements. Le château de Vincennes, dont l'énorme quadrilatère fortifié évoque une cité utopique, montre que la France de cette période est également riche en inventions. Dans le donjon préside une organisation limpide et fonctionnelle qui fait deviner les châteaux à plan massé de la fin du xv^e et de la première moitié du xvi^e siècle. Les capacités de Charles V le Sage en tant que bâtisseur se distinguent aussi dans la restructuration du Louvre et la distribution de ses appartements, qui donnent une idée assez claire du cérémonial de cette époque. Des points communs se sont révélés avec la métamorphose importante du palais des Papes à Avignon qui aura, elle, des répercussions dans la transformation du palais du Vatican, après le retour de la papauté à Rome. Ces parallèles, sensibles dans deux pays dominés par des traditions foncièrement différentes, nous ont incité à réfléchir sur les motivations étatiques, sociales et culturelles auxquelles ces bâtiments doivent leurs formes si innovantes. En outre, des différences se font jour en toute netteté quand, par exemple, dans une demeure française l'escalier est logé dans une tour hors-œuvre, tandis qu'il est discrètement inséré dans l'organisme d'un palais italien.
- 2 Nous avons ensuite étudié la manière dont ces prototypes ont influencé l'évolution du xv^e siècle qui, en France, se manifeste par deux typologies : le château groupé autour d'une cour et celui à plan compact, privilégié pour des relais de chasse. En tant que siège du pouvoir, le château est doté d'une fortification et comprend de vastes jardins,

que le site en-dehors du contexte urbain rend possible. En Italie en revanche, le *palazzo* forme le siège principal de la dynastie et les commanditaires penchent de plus en plus en faveur de volumes autonomes qui gravent énergiquement leur présence dans le tissu urbain, comme dans le cas des palais Strozzi et Gondi à Florence. De telles interventions initient souvent des transformations urbaines qui se mettent alors en place. Le *topos* du « palais comme ville » (B. Castiglione) a trouvé une expression pertinente dans le *palazzo ducale* de Federico da Montefeltro à Urbino, dont les différentes étapes de la construction sont apparues sous une nouvelle lumière. Parmi les traits inédits qui surgissent au *Quattrocento*, on note une osmose croissante entre palais et villa, qui a favorisé l'apparition du *palazzo suburbano*, profitant selon une prédilection de Leon Battista Alberti et de la proximité de la ville et des avantages de la campagne.

- 3 Une réflexion sur la migration des typologies, à l'intérieur de l'Italie et vers la France, a permis de déceler ensuite les dynamismes qui ont motivé leur assimilation dans un autre milieu et les mutations techniques et esthétiques qu'elles ont subies au sein de ces processus. Nous nous sommes interrogés sur les moyens de cette circulation (dessins, gravures, descriptions textuelles et voyages d'artistes et de commanditaires), et les contacts politiques et personnels sur lesquels elle s'est appuyée. La campagne militaire de Charles VIII en Italie forme un jalon essentiel dans ce mouvement et un nouvel examen de l'influence des artistes, ingénieurs et artisans qui ont traversé les Alpes avec le roi a permis de saisir de manière plus claire les mécanismes d'adoption des prototypes italiens. Une attention particulière a été prêté aux méthodes de la conception architecturale, qui connut alors des mutations en faisant de plus en plus appel à la maquette en bois que le Moyen Âge semble ne pas avoir utilisée. Quelques documents éclaircissent le rôle joué par de tels modèles en aidant à mieux comprendre sa fonction et sa complémentarité par rapport au dessin et son impact sur la configuration des édifices.
- 4 Nous avons enfin essayé de considérer la résidence comme « œuvre d'art totale » et de nous plonger dans la distribution intérieure, ainsi que l'ornement et les programmes iconographiques, dont la forme et l'intégration profite de plus en plus des progrès de la perspective, de la scénographie théâtrale et des décorations de fêtes éphémères. L'étude de documents concernant la vie dans les demeures, particulièrement des relations des ambassadeurs, a décelé une poly-fonctionnalité des espaces, soit dedans soit dehors, et un strict règlement du cérémonial. Les traditions étant différentes, fondées en France sur les tapisseries et en Italie sur la peinture murale, il a été possible d'observer des penchants similaires quant aux cultes de célébration des dynasties et à leur adhésion au patrimoine de l'Antiquité.
- 5 Notre démarche était fondée d'une part sur l'étude approfondie d'un certain nombre d'occurrences, en explicitant et en confrontant des documents écrits, archéologiques et graphiques et, d'autre part, sur leur intégration dans un horizon chronologique plus ample, afin de tracer les phases d'évolution. L'étude des processus de migration a permis de révéler les capacités d'assimilation et les réticences dans un milieu à un moment donné, liées à des affinités politiques et culturelles, qui font apparaître à la surface la fonction de l'architecture comme « image » au sein d'un système iconographique.
- 6 Notre enseignement a été enrichi par des interventions de Madame Sonia Cavicchioli (université de Bologne) et Monsieur Andrzej Pienkos (université de Varsovie) que nous

avons pu accueillir au sein d'un programme ERASMUS et qui ont exposé leurs recherches sur le culte de Psyché et la maison d'artistes de la Renaissance.

ABSTRACTS

Programme de l'année 2012-2013 : L'architecture de la deuxième moitié du XIV^e siècle et son impact sur la demeure de la Renaissance : assimilations et glissements.

INDEX

Subjects: Histoire de l'art de la Renaissance

AUTHOR

SABINE FROMMEL

Directeur d'études, École pratique des hautes études – Section des sciences historiques et philologiques